



Présentation du numéro thématique « Écriture du journal et élaboration de connaissances »

Presentation of the thematic issue “Journal writing and knowledge elaboration”

Souad BAHRI ¹

University of Aïn Témouchent | Algérie

souad.bahri@univ-temouchent.edu.dz

L'objectif de ce numéro consistait à offrir aux chercheurs un espace d'échange et de réflexion autour des dimensions intimes, professionnelles et ethnographiques de l'écriture du journal dans la formation des connaissances.

En effet, le scriptural a cette particularité de retracer l'évolution de la civilisation et l'écriture permet non seulement la transmission de la connaissance mais aussi son développement à travers le temps. Dans ce numéro, il s'agissait de comprendre comment multitude des expériences (intimes, professionnelles, scientifiques, etc.) pouvait se manifester dans les pratiques scripturales contemporaines. C'est ce lien précis entre écriture, savoirs et connaissance de soi, du monde, d'autrui et des choses qu'il s'agissait de mettre en discussion dans ce dossier thématique.

Dans son article, Ianni Jérémy, tente de saisir le passage de l'observation au langage dans le cas précis des écrits de l'ethnologue, et comment le renversement de la logique hypothético-déductive lui permet de réfléchir plus vigoureusement sur la manière de penser les choses qui se présentent à lui et qu'il restitue par l'écriture. Par ailleurs, dans le domaine de la littérature, plusieurs contributions s'intéressant à la place de la pratique du journal intime dans l'activité littéraire ont été proposées afin de mettre en évidence les particularités de l'écriture littéraire et son rapport à soi. L'article de Seghir Atmane, présente une étude du journal transcendantal mettant en exergue l'écriture de soi et de l'autre, entre Boualem Sansal et les Juifs, où l'auteur construit la signification de l'Holocauste à travers une vision personnelle. Pilloux

¹ Auteur correspondant : SOUAD BAHRI | souad.bahri@univ-temouchent.edu.dz

Adélaïde, de son côté, explore l'écriture des journaux intimes féminins de l'époque de Heian au Japon, en se référant au Journal de Sarashina. La chercheuse s'est intéressée ainsi à un journal (nikki) écrit par une femme anonyme de l'époque de Heian afin de mettre en évidence les attentes de l'autrice et d'accéder à la compréhension du rapport entre l'intériorité de la narratrice et le monde extérieur. Damerdji Chahinez, propose un article dans lequel elle présente une étude sur le journal intime en tant que genre littéraire qui révèle les instants phares des expériences vécues par le personnage. Dans cet article, l'auteure a tenté, à travers une approche discursive et lexicologique, d'élucider les tensions qui existent entre le début et la fin du récit pour avoir une meilleure compréhension du texte et pouvoir saisir la transformation du personnage. Bensardi Hind et Abdelouahed Hanae, dans « L'écriture de l'événement chez Annie Ernaux : de l'expérience traumatique à la reconstruction de soi » les chercheuses ont analysé la manière dont Annie Ernaux relate son avortement dissimulé dans « L'Événement », en soulignant la façon dont elle retrace cette expérience déplaisante et ses conséquences sur la reconstruction de soi. Leur objectif était de démontrer comment l'approche d'Annie Ernaux, qui intègre des éléments personnels et sociohistoriques, participe à la narration de l'expérience traumatique et à la reconstruction de soi et de la mémoire par le biais de l'écriture. Slimani Sarah et Ghessil Riadh, ont développé une réflexion sur « Le Je insaisissable dans la Maison du Néguev de Suzanne El Kenz : étude des frontières mouvantes des écritures du Moi. Autofiction ou journal intime ? » Afin de saisir le journal intime comme une forme littéraire à caractère personnel. Dans cet article, les chercheurs ont focalisé leur attention sur l'hybridité générique présente dans « La Maison du Néguev de Suzanne El Kenz » et son rapport avec la psychologie de l'écrivain. Rachedi Saliha et Belhocine Mounya, quant à eux, ont tenté de comprendre comment le journaliste et romancier Mustapha Benfodil a utilisé, de manière créatrice, le journal intime, en insérant ses écrits personnels, et ce pour remettre en cause les normes littéraires et proposer ainsi une vision réaliste de l'expérience humaine relatée par le récit. Chouchane Selma, dans « *Reading Michelle Obama's Becoming as a Black Feminist Epistemology* » analyse l'autobiographie de Michelle Obama « *Becoming* » (2018), à travers le prisme de l'expérience féministe des femmes noires, en explorant son rôle en tant que socle de production de connaissances, en s'appuyant sur le cadre théorique de Patricia Hill Collins. Le récit de M. Obama retrace donc l'expérience de l'oppression qu'a vécue la femme noire et convoque le contre-récit de la femme opprimée. Kaci Faiza, quant à elle, analyse l'écriture diariste dans le journal de Jean Sénac « Janvier-Juillet 1954 » comme une tentative de renouvellement de la pratique dans le champ littéraire algérien. Une écriture mettant en scène l'intimité du Je et une tension entre le « Je » réel et le « Je » fictif.

Le journal a également été traité comme un outil didactique et pédagogique dans différents travaux. Bekouche Mahboub, s'est intéressée à l'enseignement de la rédaction de journaux par la traduction dans un article intitulé « *Teaching Journal Writing Through Translation : A Pedagogical Perspective* ». La chercheuse a focalisé son intérêt sur l'évolution des revues, devenues des outils d'apprentissage des langues

et de communication culturelle. Elle a souligné également l'effet positif sur le développement des fonctions cognitives, de la pensée critique et de l'interaction avec les autres cultures. L'auteure a présenté différentes méthodes afin qu'elles soient utilisées dans la traduction de journaux. Dans la contribution « Vers une pédagogie de l'écriture créative : le journal scolaire, un levier d'expression pluridisciplinaire et de valorisation des apprentissages », Mansour Malika présente des possibilités d'apprentissage offertes par le journal scolaire pour les élèves de français langue étrangère (FLE) comme méthode flexible et novatrice dans le processus de l'acquisition de différentes compétences dans le domaine de l'apprentissage de la langue. Pour l'auteure, le journal de classe comme outil pratique, possède une dimension socio-cognitive indispensable, permettant le développement de l'écriture, la réflexion critique et la collaboration. L'objet de l'article « Le journal d'apprentissage de l'étudiant sous le prisme de la pratique réflexive » proposé par Belghoul Soufyane, est le journal de l'étudiant en tant qu'outil de formation. En effet, à travers une expérimentation menée à l'université où il a pu collecter des journaux d'apprentissage d'étudiants à analyser, le chercheur a pu déceler la posture réflexive des étudiants et leur implication dans leur propre apprentissage. Hadjeb Lamia dans son article « Le journal intime comme outil de formation pour le développement des compétences scripturales en contexte universitaire algérien » s'est penchée sur la question de l'utilisation du journal intime comme outil de formation dans le cadre universitaire algérien. Son objectif était de savoir si l'utilisation de ce genre d'écriture personnelle et extra-universitaire pouvait motiver les étudiants dans le perfectionnement de la langue française et favoriser le développement de leurs compétences rédactionnelles dans la même langue. Une expérience a été réalisée avec des étudiants inscrits en première année licence pour mettre en évidence l'intérêt de cette méthode qui offre à l'étudiant la possibilité de s'auto-former en langue française. Une auto-formation qui repose sur la narration des expériences personnelles et l'exploration de ses propres pratiques. Nawel Boudchiche, a travaillé sur les discours autobiographiques des étudiants qui s'expriment sur leurs souffrances. En adoptant une approche énonciative, la chercheuse s'est intéressée à la dynamique émotionnelle caractérisant ces discours testimoniaux.